



# SEMINAIRE AGROECOLOGIE TROPICALE

18 novembre 2009  
La grange 'Bel Ô'  
Pigeon Bouillante - Guadeloupe

## Pourquoi organiser un séminaire d'agroécologie tropicale ?

*Il y a urgence : 6.500 ha potentiellement contaminés par la chlordécone, des eaux souillées par les pesticides, 15.000 tonnes d'engrais chimique importées chaque année... n'en jetez plus, la Guadeloupe déborde ! Les concepts de l'agroécologie peuvent contribuer à la limitation de l'utilisation de ces intrants polluants.*

**Concilier** la préservation de la nature et l'agriculture sur un même territoire est une des préoccupations du Parc National de Guadeloupe (PNG).

**Rechercher** des solutions pour limiter l'utilisation des intrants chimiques sont au cœur des programmes de recherche des principaux organismes présents aux Antilles : le CIRAD, l'INRA ou encore l'UAG.

**Développer** les solutions techniques est l'objectif finalisé des praticiens de l'agro-écologie et de leurs structures de conseil.

Nous souhaitons, grâce à ce séminaire, créer des ponts entre tous ces acteurs pour répondre à ce véritable défi : la durabilité des systèmes des cultures.

*Les organisateurs,  
Eric Graux (PNG), Fabrice Le Bellec (CIRAD) et Laure de Roffignac (ASSOFWI).*



# INTRODUCTION GENERALE DU SEMINAIRE

## Pourquoi le Parc national s'intéresse t-il à l'agroécologie ? La réforme du parc national de la Guadeloupe par Colin NIEL, Directeur adjoint du Parc national de Guadeloupe

La Loi de 2006 et le décret du 3 juin 2009 ont modifié la configuration et les prérogatives du Parc national de la Guadeloupe. **Une nouvelle gouvernance locale** s'est installée mettant en oeuvre un CA composé à majorité d'élus locaux et un conseil économique, social et culturel. **De nouvelles missions** lui ont été confiées relatives à la protection du patrimoine naturel et culturel et à **l'appui au développement durable**. Le Parc national doit faire émerger et construire **un projet de territoire à l'horizon 2012 au travers d'une charte**. **L'aire optimale d'adhésion** est une aire constituée par libre adhésion des communes à la charte. La charte définira les orientations de développement durable et les projets à mettre en oeuvre. **La démarche est avant tout partenariale.**

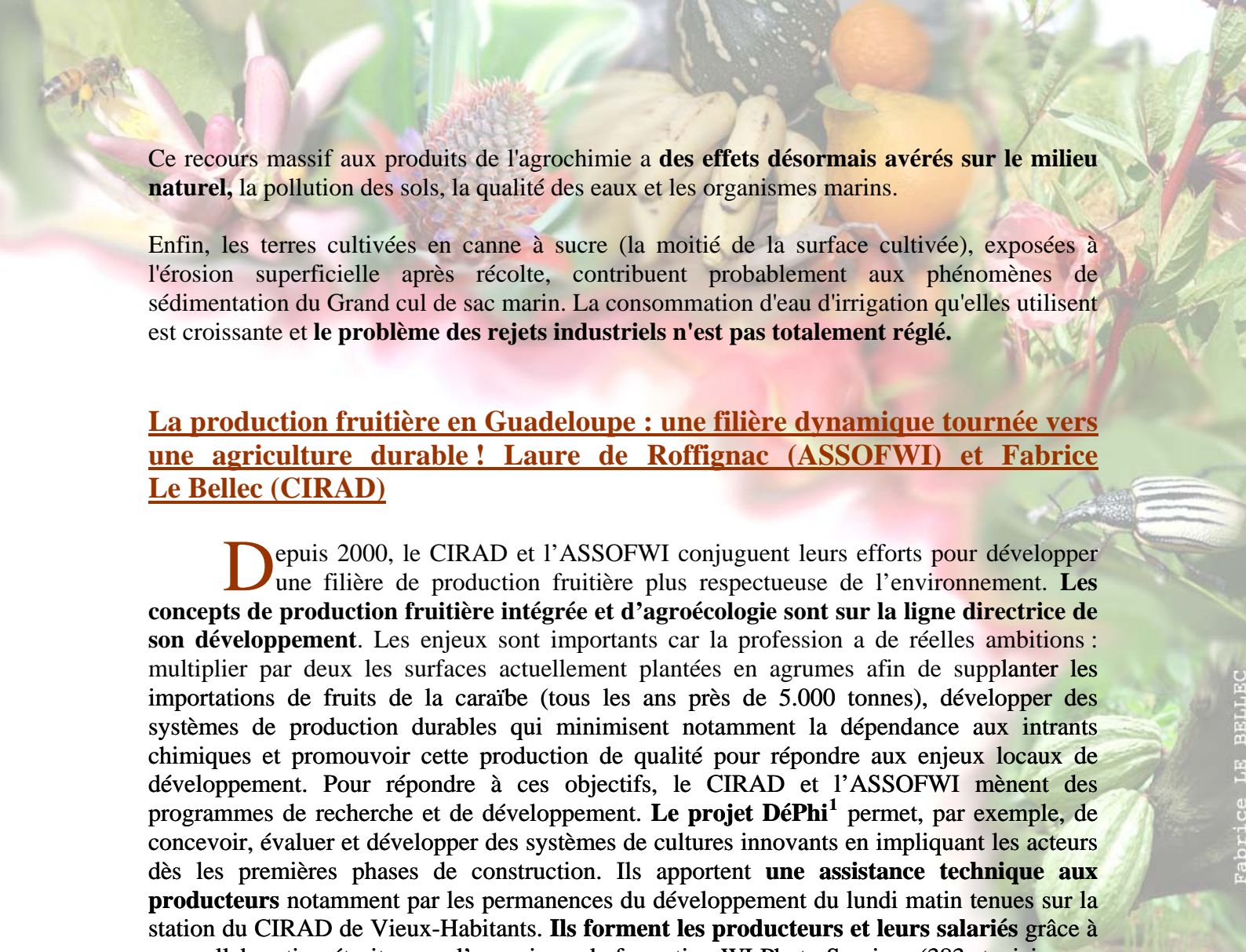
Pour ce faire, des réunions thématiques par **groupes de travail** sont régulièrement organisées sur des thèmes comme la protection et la mise en valeur des Ilets Pigeon, **l'agriculture**, les activités de pleine nature, la forêt et la foresterie, ainsi que **des réunions territoriales** et des événements publics (les Journées de solidarité territoriale). L'objectif clé est de **définir les partenariats** possibles entre le parc national et les acteurs du territoire. L'agriculture durable occupe toute sa place dans cette réflexion.

## Quelques éléments de diagnostic par Eric GRAUX, chargé de mission agriculture et activités marines

La surface agricole utile de la Guadeloupe représente **25 % de la superficie de l'archipel, soit 40.000 ha**. A laquelle il convient d'ajouter environ **20.000 ha de terres agricoles non cultivées** ou insuffisamment cultivées, assez mal maîtrisées sur le plan environnemental (friches, dépôts divers). La valeur des biens produits représente quant à elle **250 M€an de CA** soit moins de 3 % de la richesse produite en Guadeloupe, dont la moitié réalisée à l'exportation. Pour autant, **le taux global de couverture des besoins agroalimentaires (rapport exportation/importations) n'excède pas 25 %**. **Un potentiel de développement agricole endogène important existe donc.**

En outre, le modèle conventionnel actuel **a recours de façon importante aux engrais chimiques et aux produits phytosanitaires** pour des quantités à l'hectare comparables voire supérieures à l'Europe et au reste du monde. L'absence de production locale d'engrais et de produits phytosanitaires place les agriculteurs en situation de forte dépendance alors que la Guadeloupe dispose d'**un potentiel de fumure organique** non négligeable et actuellement sous valorisé. Le dispositif collectif de collecte des bidons vides et produits périmés ne donne pas entière satisfaction. Les 3.000 ha cultivés en banane et melon sont responsables de 80% des **300 T de matières plastiques** utilisés chaque année pour l'agriculture en Guadeloupe, soit 80 à 100 Kg de plastique par hectare/an. Le dispositif de collecte en place depuis moins de 5 ans se limite à la collecte des plastiques propres. Soit un cumul sur 20 ans qu'on peut estimer à 5.000 T de plastiques rejetés dans le milieu naturel (1,5 T par hectare).





Ce recours massif aux produits de l'agrochimie a **des effets désormais avérés sur le milieu naturel**, la pollution des sols, la qualité des eaux et les organismes marins.

Enfin, les terres cultivées en canne à sucre (la moitié de la surface cultivée), exposées à l'érosion superficielle après récolte, contribuent probablement aux phénomènes de sédimentation du Grand cul de sac marin. La consommation d'eau d'irrigation qu'elles utilisent est croissante et **le problème des rejets industriels n'est pas totalement réglé**.

### **La production fruitière en Guadeloupe : une filière dynamique tournée vers une agriculture durable ! Laure de Roffignac (ASSOFWI) et Fabrice Le Bellec (CIRAD)**

**D**epuis 2000, le CIRAD et l'ASSOFWI conjuguent leurs efforts pour développer une filière de production fruitière plus respectueuse de l'environnement. **Les concepts de production fruitière intégrée et d'agroécologie sont sur la ligne directrice de son développement**. Les enjeux sont importants car la profession a de réelles ambitions : multiplier par deux les surfaces actuellement plantées en agrumes afin de supplanter les importations de fruits de la caraïbe (tous les ans près de 5.000 tonnes), développer des systèmes de production durables qui minimisent notamment la dépendance aux intrants chimiques et promouvoir cette production de qualité pour répondre aux enjeux locaux de développement. Pour répondre à ces objectifs, le CIRAD et l'ASSOFWI mènent des programmes de recherche et de développement. **Le projet DéPhi<sup>1</sup>** permet, par exemple, de concevoir, évaluer et développer des systèmes de cultures innovants en impliquant les acteurs dès les premières phases de construction. Ils apportent **une assistance technique aux producteurs** notamment par les permanences du développement du lundi matin tenues sur la station du CIRAD de Vieux-Habitants. **Ils forment les producteurs et leurs salariés** grâce à une collaboration étroite avec l'organisme de formation WI Phyto Services (383 stagiaires en 2008-2009). **Ils diffusent leurs résultats** par le biais de journées techniques, de publications ou encore via le web (<http://caribfruits.cirad.fr>).

### **Problématiques et enjeux du séminaire**

**A**u travers les présentations faites durant ce séminaire et notamment des échanges avec le public invité, il s'agira de s'assurer de l'opportunité de voir émerger aux côtés de l'agriculture conventionnelle, **un modèle plus respectueux de l'environnement, économiquement viable et socialement plus équitable inspirer de l'agroécologie**, et servant le développement de la production locale de fruits et légumes.

---

<sup>1</sup> DéPhi : Développement et évaluation de système de Production horticole intégrée, projet du CIRAD dans le cadre du PDR Guadeloupe financé par le FEADER et l'ODEADOM

## Ingénierie agroécologique, intensification écologique et innovation agricole : le défi des systèmes « multi-espèces »



Institut National de la Recherche Agronomique

**Harry Ozier Lafontaine**, INRA Antilles-Guyane, Unité Agropédoclimatique, Domaine Duclos, 97170 Petit-Bourg, France

### Résumé

L'agroécologie dont les concepts et les premières applications commencent à s'affirmer durant les décennies 1980 et 1990 (Altiéri, 1999 ; Tilman et al, 2002), s'affiche progressivement à l'échelle mondiale comme un nouveau standard, en rupture avec les principes de l'agriculture conventionnelle intensive, accusée de désordres écologiques et de menaces sur la santé humaine devenus aujourd'hui insupportables.

Introduite par Odum en 1962, la notion d'ingénierie écologique désigne une stratégie se définissant comme « une manipulation douce de l'environnement consistant à utiliser de faibles quantités d'énergie pour piloter des systèmes productifs qui utilisent essentiellement des sources d'énergie naturelles ». Ce concept de base est aujourd'hui relayé par ceux d'ingénierie agroécologique et d'intensification écologique qui recourent aux démarches de l'agronomie –science tournée vers l'action- pour piloter le fonctionnement d'agrosystèmes en s'inspirant des processus écologiques qui régissent le fonctionnement des écosystèmes naturels.

**L'objectif** de cette présentation est de revenir sur les traits fondamentaux de ces concepts en mettant en exergue leurs potentialités et limites, face aux enjeux alimentaires, énergétiques et écosystémiques qui sont dédiés à l'agriculture. Le défi de la réintroduction de la biodiversité dans les cultures sera examiné sous l'angle original des systèmes multi-espèces (Malézieux et al, 2008). Nous ferons ressortir i) d'un point de vue scientifique, les différentes facettes, niveaux d'échelles et concepts d'approche sous-tendus par la mise en œuvre du renforcement de la diversité dans les systèmes de culture et son évaluation, mais aussi ii) les remises en cause technologiques et sociales incontournables pour co-construire l'innovation nécessaire à l'émergence d'une éco-agriculture durable (Godard & Hubert, 2005).

### Mots clés

*Agroécologie fonctionnelle, agroforesterie, associations/rotations culturales, biodiversité, cycles biogéochimiques, cycles trophiques, ingénieurs du sol, matière organique, plantes de services, symbioses.*

### Références

- Altiéri M.A. (1999) The ecological role of biodiversity in agroecosystems, *Agr. Ecosyst. Environ.* 74, 19–31.
- Dupraz C. (2005). Entre agronomie et écologie : vers la gestion d'écosystèmes cultivés *Revue Demeter*, 16pp.
- Godard O., Hubert B. (2005). Agriculture et développement durable : quels changements d'attitude et de méthode ? 41<sup>ème</sup> Congrès de la Caribbean Food Crops Society – Guadeloupe, Vol XXXXI – N° 2. 317-352.
- Malézieux, E., Crozat, Y., Dupraz, C., Laurans, M., Makowski, D., Ozier-Lafontaine, H., Rapidel, B., de Tourdonnet, S., and Valantin-Morison, M. (2008). "Mixing plant species in cropping systems: concepts, tools and models. A review." *Agronomy for Sustainable Development*, 29(1), 43-62.
- Odum HT (1962). 'Man in the ecosystem'. In *Proceedings Lockwood Conference on the Suburban Forest and Ecology*, Bulletin of the Connecticut Agricultural Station 652, Storrs CT pp. 57-75.
- Tilman D., Cassman K., Matson P., Naylor R., Polasky S. (2002) Agricultural sustainability and intensive production practices, *Nature* 418, 671–677.



## Faune du sol et systèmes de production durables



**Gladys Loranger-Merciris**, Université des Antilles et de la Guyane, Equipe d'Accueil DYNECAR, Campus de Fouillole, BP 592, 97159 Pointe-à-Pitre Cedex, France.

### Résumé

Le sol est l'un des habitats les plus riches de la biosphère car la majorité des organismes présents sur terre y vivent au moins durant une partie de leur cycle de vie (Wolters 2001). Tous ces organismes jouent un rôle crucial dans le maintien de processus écosystémiques vitaux tels que la production primaire, la fertilité, le stockage de l'eau, le stockage du carbone, le recyclage des nutriments ou la régulation du climat (Brussaard et al. 1997). Parmi ces organismes, les ingénieurs du sol jouent un rôle central dans la fourniture de ces services écosystémiques.

L'agriculture et l'élevage sont des activités vitales dans toutes les sociétés humaines car sources irremplaçables de notre alimentation. Mais ce sont les activités humaines qui affectent le plus la diversité biologique des écosystèmes terrestres lorsqu'elles sont pratiquées de façon intensive (Chapin et al. 2000). Dans ces systèmes de production, la perte de diversité végétale, l'exportation des ressources organiques, le labour, la fertilisation ou l'application de pesticides altèrent les conditions du milieu et les services écologiques fournis par les organismes du sol (Brown et al. 2007 ; Brussaard et al. 2007). Le premier objectif de cette présentation est de montrer l'impact majeur des pratiques intensives sur la diversité spécifique et fonctionnelle des organismes du sol et la conséquence sur le fonctionnement des sols.

Dans les zones tropicales, les systèmes de production intensifs sont depuis quelques années fortement remis en question en raison des conséquences néfastes qu'ils engendrent sur l'environnement (pollution des sols et des eaux) et la santé humaine. D'après la déclaration de Rio, des systèmes de production durables, c'est-à-dire économiquement stables, écologiquement sains et socialement équitables, doivent être mis en place de façon urgente. La mise au point de ces systèmes de production durables passe par la restauration de la diversité biologique des sols (Brown et al. 2007 ; Brussaard et al. 2007). Ces nouveaux systèmes seraient alors capables d'élaborer eux-mêmes leur fertilité, d'assurer la régulation des parasites et des maladies et de générer une forte productivité. Parmi les solutions considérées pour la mise au point de systèmes durables, l'introduction de vers de terre, organismes ingénieurs du sol est envisagée. Le deuxième objectif de cette présentation est de montrer en quoi l'introduction de vers de terre permet de manipuler des composantes de la fertilité des systèmes de production dans un objectif de durabilité.

### Mots clés

*Agriculture durable, Diversité biologique du sol, Elevage durable, Ingénieurs du sol, Vers de terre.*

### Références

- Brown G.G., Swift M.J., Bennack D.E., Bunning S., Montañez A., Brussaard L. (2007) Management of soil biodiversity in agricultural systems. In: Jarvis D.I., Padoch C. Cooper D. (Eds). *Managing Biodiversity in Agricultural Systems*. Columbia University Press.
- Brussaard L., Behan-Pelletier V.M., Bignell D.E., Brown V.K., Didden W., Folgarait P., Fragoso C., Freckman D.W., Gupta V.V.S.R., Hattori T., Hawksworth D.L., Klopatek C., Lavelle P., Malloch D.W., Rusek J., Soderstrom D., Tiedje J.M., Virginia R.A. (1997) *Biodiversity and ecosystem function in soil* *Ambio* 26: 563-570.
- Brussaard L., de Ruiter P., Brown G.G. (2007) Soil biodiversity for agricultural sustainability. *Agriculture, Ecosystems and Environment* 121: 233-244.
- Chapin III F.S., Zavaleta E.S., Eviner V.T., Naylor R.L., Vitousek P.M., Reynolds H.L., Hooper D.U., Lavorel S., Sala O.E., Hobbie S.E., Mack M.C., Diaz S. (2000) Consequences of changing biodiversity. *Nature* 405: 234-242.
- Wolters V. (2001) Biodiversity of soil animals and its function. *European Journal of Soil Biology* 37: 221-227.

## Le contrôle des bioagresseurs par des processus agroécologiques



**Philippe Tixier**, CIRAD, UR Systèmes de culture bananiers, plantain et ananas, Pôle de Recherche Agroenvironnemental de Martinique, BP 214, 97285 Lamentin Cedex, Martinique, France

### Résumé

Au cours des 50 dernières années, les agroécosystèmes ont été simplifiés à l'extrême, notamment par l'usage de produits pesticides. Les systèmes de culture actuellement développés sont basés sur le rétablissement des équilibres écologiques au sein de systèmes où la biodiversité y est restaurée (Moonen et Bàrberi, 2008). Les intrants chimiques sont substitués par des processus écologiques. Il s'agit de permettre aux communautés des agroécosystèmes, de s'équilibrer en faveur de la production agricole, notamment en régulant les bioagresseurs. Il s'agit également de favoriser les propriétés de stabilité et de résilience aux perturbations des agroécosystèmes. A l'instar des écosystèmes naturels, ces propriétés sont souvent associées à l'organisation des espèces présentes au sein des réseaux trophiques (Worm and Duffy, 2003 ; Neutel *et al.*, 2007). Nous assistons à l'émergence d'une approche écologique et globale de l'agroécosystème qui nécessite de mobiliser et d'adapter des outils et des concepts souvent développés en écologie des milieux naturels. Ainsi les concepts de réseau trophique (Elton, 1927) et de niche écologique (Hutchinson, 1957) sont particulièrement adaptées pour traiter du contrôle des bioagresseurs (Cardinale *et al.*, 2006), et participer à la définition de stratégie sans pesticides.

Dans cette présentation, nous illustrerons l'émergence de cette approche écologique globale de l'agroécosystème et de l'intérêt des concepts d'écologie dans le cas des bananeraies aux Antilles françaises. Les réseaux trophiques des bananeraies sont manipulés afin de réguler les populations des bioagresseurs. Un contrôle par la ressource permet de réguler les nématodes phytoparasites (notamment *Radopholus similis*). Cela a été possible par l'introduction de rotations culturales associées à l'utilisation de matériel de plantation sain. Les rotations les plus développées aux Antilles françaises sont celles réalisées avec des productions valorisables localement (canne à sucre, ananas) mais aussi avec des jachères. De plus, la niche écologique des nématodes phytoparasites peut être modifiée par le biais de la diversité végétale associée (Duyck *et al.*, 2009) ou la diversité des bananiers cultivés (Tixier *et al.*, 2007). D'autres études visent à comprendre comment le charançon du bananier (*Cosmopolites sordidus*) peut être contrôlé par des prédateurs, ou par des agencements spatiaux des parcelles et du paysage (Vinatier *et al.*, 2009). Enfin, des plantes de couvertures sont sélectionnées afin d'occuper la niche écologique des adventices ; à terme, cela permettra de limiter l'usage des herbicides.

### Mots clés

*Biodiversité fonctionnelle, réseau trophique, niche écologique, régulation biologiques, stabilité, résilience.*

### Références

- Cardinale, B.J., Srivastava, D.S., Duffy, J.E., Wright, J.P., Downing, A.L., Sankaran, M. and Jouseau, C., 2006. Effects of biodiversity on the functioning of trophic groups and ecosystems. *Nature*, 443:989-992.
- Duyck, P.-F., Pavoine, S., Tixier, P., Chabrier, C., Quénéhervé, P., 2009. Host-range as an axis of niche partitioning in plant-feeding nematode community of banana agroecosystems. *Soil Biology & Biochemistry* 41:1139-1145.
- Elton, C. 1927. *Animal Ecology*. Methuen & Co, London.
- Hutchinson, G.E., 1957. *Cold Spring Harbor Symposia on Quantitative Biology* 22:415-427.
- Moonen, A.C. and Bàrberi, P., 2008. Functional biodiversity: An agroecosystem approach. *Agriculture, Ecosystems and Environment*, 127:7-21.
- Neutel, A.M., Heesterbeek, J.A.P., Van De Koppel, J., Hoenderboom, G., Vos, A., Kaldeway, C., Berendse, F. and De Ruiter, P.C., 2007. Reconciling complexity with stability in naturally assembling food webs. *Nature*, 449:599-602.
- Tixier, P., Salmon, S., Chabrier, C., Quénéhervé, P., 2008. Modelling pest dynamics of new crop cultivars: The FB920 banana with the *Helicotylenchus multicinctus*-*Radopholus similis* nematode complex in Martinique. *Crop Protection*, 27:1427-1431.
- Vinatier, F., Tixier, P., Le Page, C., Duyck, P.F., Lescourret, F., COSMOS, a spatially explicit model to simulate the epidemiology of *Cosmopolites sordidus* in banana fields. *Ecological Modelling*, 220:2244-2254.
- Worm, B. and Duffy, J.E., 2003. Biodiversity, productivity and stability in real food webs. *Trends in Ecology and Evolution*, 18:628-632.



## Comment évaluer les pratiques agro-écologiques ? Construction d'un indicateur d'évaluation de la biodiversité pour les vergers d'agrumes



Fabrice Le Bellec, Julie Mailloux, Maxime Pfohl et Amélie Rajaud, CIRAD,  
Unité Hortsys, station de Vieux-Habitants, 97119, Vieux-Habitants, France.

### Résumé

Depuis la signature de la convention sur la diversité biologique de Rio en 1992, le terme 'biodiversité' s'est répandu avec l'engagement de la conserver et d'en utiliser durablement ses éléments et ses services. En agriculture, où l'objet premier est de produire, la valeur 'fonctionnelle' de la biodiversité est primordiale. En effet, le but recherché sera essentiellement d'introduire et/ou de conserver la biodiversité afin d'assurer les fonctions écologiques et donc d'augmenter les services écosystémiques rendus par la biodiversité pour l'Homme (Moonen et Barbari, 2008). Les principaux services sont d'après Duelli et Obrist 2003, la résilience (diversité génétique et spécifique) et la lutte biologique des ravageurs des cultures (prédateurs et parasitoïdes). Les fonctions écologiques sont assurées par l'activité biologique des groupes d'organismes ou l'effet des structures des paysages. De nombreux auteurs ont mis en évidence le lien existant entre diversité biologique et fonctions de l'écosystème (Swift et al 2004). Cependant, la plupart des études traitant de l'évaluation de la biodiversité se basent uniquement sur des paramètres simples de composition comme le nombre d'espèces, de groupe d'espèces ou d'habitats... Les paramètres de structure et de fonction (Noss, 1990) sont plus rarement associés à l'évaluation de la biodiversité. Pourtant ces indicateurs peuvent donner des informations importantes à propos de l'état de la biodiversité et sont plus proches du fonctionnement de l'agro-écosystème (Moonen et Barbari, 2008).

L'objectif de ce travail est de construire un indicateur d'aide à la décision destiné aux producteurs permettant d'évaluer les risques des pratiques agricoles sur l'état de la biodiversité et de son fonctionnement. Pour ce faire nous nous sommes appuyés sur la méthodologie de construction d'indicateurs agri-environnementaux de la méthode Indigo® (Girardin et al, 2001), à laquelle nous avons associé une démarche participative originale développée dans le cadre du projet DéPhi<sup>1</sup>. Cet indicateur 'biodiversité' donne un score sur une échelle de 0 à 10 en agrégeant trois modules de risque (1/ de l'état de la diversité fonctionnelle, 2/ de performance et 3/ de risque sur le fonctionnement de l'écosystème). Cette présentation explique comment nous avons élaboré cet indicateur. Nous illustrerons aussi comment ce dernier devient un véritable outil d'aide à la décision qui, en évaluant les risques que font encourir les pratiques et les modes de gestion de la parcelle sur la biodiversité, permet de les minimiser par de simples conseils.

### Mots clés

*Biodiversité, indicateurs, construction participative, méthode Indigo®, projet DéPhi*

### Références

- Duelli, P., Obrist, M.K., 2003. Biodiversity indicators: the choice of values and measures, *Agric. Ecosyst. Environ.* 98, p. 87-98.
- Moonen, A.-C., Barberi, P., 2008. Functional biodiversity: An agroecosystem approach. *Agric. Ecosyst. Environ.* 127, 7-21.
- Noss, R.F., 1990. Indicators for monitoring biodiversity: a hierarchical approach. *Cons. Biol.* 4, 355-364.
- Swift, M.J., Izac A.-M.N., va, Noordwijk M., 2004. Biodiversity and ecosystem services in agricultural landscapes- are we asking the right questions? *Agric. Ecosyst. And Environ.* 104, 113-134.
- Bockstaller C., Girardin P. (2003). How to validate environmental indicators, *Agr. Syst.* 76, 639-653.

## Agroécologie : Enjeu global, actions locales...

**Alain JOYEUX**, consultant indépendant (**Archipel 21**), représentant de l'association **KOKOPELLI**, membre de Terre & Humanisme. **Contact** : [archipel21@live.fr](mailto:archipel21@live.fr)

### Résumé

*... Le modèle agricole dominant a montré son incapacité à nourrir la population mondiale. Il provoque au contraire : l'exclusion des paysans, la famine et la misère sociale, les pollutions et ses maladies induites, ainsi que les graves perturbations climatiques ; il nous précipite vers un "crash alimentaire mondial". Aussi, un changement radical de modèle agricole s'impose, avec les priorités suivantes : se nourrir en milieu rural et urbain à partir de productions et de marchés locaux, évitant le traitement industriel des aliments ; cultiver en petites fermes diversifiées paysannes, utilisant des méthodes biologiques, des semences paysannes, respectant la terre et l'environnement tant naturel qu'humain. Mais ces propositions ne pourront prendre corps qu'en lien avec les mouvements paysans du monde entier en vue de poursuivre et d'intensifier leurs recherches et leurs échanges sur l'accès à la terre et à l'eau, les pratiques agricoles alternatives, les savoirs et savoir-faire acquis de longue date, le maintien de la vitalité des semences paysannes, la création de marchés locaux. Aux côtés des paysans, une mobilisation citoyenne s'impose pour une prise en compte politique à tous les échelons, du local à l'international. Une telle mobilisation peut se développer, insufflant ainsi un véritable élan d'espoir pour la construction d'un nouveau modèle agricole fondé sur les principes essentiels : « Nourriture, Autonomie, Paysannerie ». - Extrait du Colloque international d'Agroécologie d'Albi - 2008 -*

Le contexte insulaire guadeloupéen présente un paradoxe : une économie de consommation en grande partie dépendante des importations et sous perfusion financière extérieure; une grande vulnérabilité due à la fragilité des écosystèmes (sensibilité aux pollutions), aux risques naturels majeurs et au climat sociopolitique passionné, fruit de l'histoire et des événements récents... Par ailleurs, cette région présente un potentiel énorme en termes de richesse humaine, d'arts et de culture, ainsi que d'un haut degré d'instruction de sa population. Les moyens financiers et les infrastructures en place sont considérables. De plus l'archipel bénéficie d'une biodiversité naturelle endémique exceptionnelle élargie aux multiples apports et acclimations au fil de l'histoire. Sa superficie de terres agricoles lui permettrait de nourrir toute sa population. La Guadeloupe, héritière de ses faiblesses mais surtout forte de ses atouts peut et doit aujourd'hui relever le défi de l'agroécologie : répondre au plus vite à des besoins et à des demandes pressantes (production d'une alimentation saine et locale) ; anticiper le changement vers de nouvelles formes d'économie de proximité et de gestion des territoires. La création d'un site pilote pour l'agroécologie (expérimentations, production, formations, site d'échanges et de rencontres au niveau local et caribéen) est aujourd'hui une nécessité ; cela doit faire parti de nos projets prioritaires : répondre à l'urgence globale, planétaire, par des actions locales fondées par le bon sens et la fraternité. L'apport pluri disciplinaire, la collaboration du monde agricole, des institutions publiques et privées, des associations et des individualités pionnières impliquées dans ce domaine est indispensable pour la fécondité d'une telle perspective. Crise de l'emploi ? L'agroécologie demande une nouvelle intelligence, du cœur et beaucoup de bras ! La jeunesse antillaise attend notre audace et notre réalisme.

Représentée à ce séminaire et prête à s'investir pour une action dans la Caraïbe, l'association KOKOPELLI, pour la libération de l'humus et des semences, lutte et agit depuis 15 ans pour la biodiversité végétale et pour le droit d'accès libre aux semences nourricières (droit en voie de confiscation par les brevets sur le vivant et le développement des OGM). A l'actif de Kokopelli, la création d'un réseau international de jardiniers producteurs de semences anciennes non hybrides (+ de 7000 membres) qui viennent enrichir la collection disponible de Kokopelli : catalogue regroupant plus de 1.500 variétés potagères, aromatiques, médicinales, céréalières... Par ses antennes en Afrique de l'ouest, en Amérique latine, et son centre de ressources génétiques à Auroville en Inde du sud, Kokopelli s'engage et développe les pratiques agro écologiques à haut rendement en milieu tropical. La FAO et la croix Rouge ont fait appel avec succès aux services de ses techniciens pour plusieurs programmes de réhabilitation en agroécologie de rizières dévastées par le tsunami de 2004 en Inde et suite aux inondations du Mékong au Laos en 2008.

Sous la direction de Stéphan Fayon, le travail considérable sur les sites d'Annadana-Kokopelli à Auroville et dans les Gatts orientaux (Tamil Nadu) a fait l'objet d'un document pédagogique exceptionnel sur les expériences et techniques éprouvées depuis plus de 10 ans. Les similitudes climatiques avec le contexte antillais permettent une transposition aisée des méthodes proposées. Ces documents sous forme de diaporamas thématiques,



# LES CONCLUSIONS DU SEMINAIRE

